

A LA CHAMBRE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

M. Fernand Laurent

Le pays veut la paix
Quant à nous, l'imminence de la tâche qui nous incombe, bien loin de nous décourager, ne fait qu'accroître notre ardeur. C'est dans le même esprit et avec la même résolution que nous entreprendrons la conduite des affaires internationales.

La volonté du pays est évidente. Il veut la paix, il veut unanimement. Il veut indissolublement avec toutes les nations du monde et pour toutes les nations du monde. Il identifie la paix avec le respect de la loi internationale et des contrats internationaux, avec la fidélité aux engagements pris et aux paroles données. Il souhaite ardemment que l'organisation de la sécurité collective permette d'arrêter la concurrence effrénée d'armements où l'Europe se trouve entraînée toute entière, et conduite, au contraire, à son corollaire logique, c'est-à-dire, à l'entente internationale pour la publicité, la réduction progressive et le contrôle effectif des armements nationaux.

Le gouvernement aura pour ligne de conduite cette volonté unanime qui n'est nullement un signe d'abandon, ni une marque de faiblesse.

La volonté de paix d'une nation comme la France, quand elle est sûre d'elle-même, quand elle s'appuie sur la morale et sur l'honneur, sur la fidélité à ses amitiés éprouvées, sur la sincérité profonde de l'appel qu'elle adresse à tous les peuples, peut-être proclamée avec dévouement et avec fierté.

Tel est notre programme d'action. Pour l'accomplir, nous ne revendiquons pas d'autre autorité que celle qui est pleinement compatible avec les principes de la démocratie. Mais nous avons besoin de posséder pleinement celle-ci.

« Nous avons besoin de la confiance du Parlement et du pays »

Ce qui crée l'autorité dans une démocratie, c'est la rapidité et l'énergie d'une action méthodiquement concertée, c'est la conformité de cette action avec les décisions du suffrage universel, c'est la fidélité aux engagements publics pris vis-à-vis du corps électoral, c'est la ferme détermination de mettre un terme à toutes les formes de la corruption.

« Nous sommes fiers de nos engagements »

De son côté, le pays comprendra que la tâche dont il a chargé la Chambre nouvelle et dont la majorité nous charge à son tour, ne peut s'accomplir que si le gouvernement en conserve la libre direction comme la responsabilité, que si le maintien de la concorde et de la sécurité publique fournit à son travail les conditions d'indépendance nécessaires, que si les partis politiques et les organisations corporatives groupées dans le « Rassemblement populaire » coopèrent tous à son effort.

Nous avons l'ardent désir que les premiers résultats des mesures que nous allons mettre en œuvre avec votre collaboration se fassent promptement sentir. Nous n'en attendons pas seulement l'apaisement des misères présentes dont nous nous sentons, comme vous tous, étroitement solidaires, nous espérons ramener jusqu'à nos frères du monde de la nation sa foi en elle-même, dans son avenir, dans son destin.

La séance

Paris, 6 juin. — La présentation du cabinet Léon Blum a attiré au Palais-Bourbon la foule des grands jours. Dès 14 h. 30, le public s'écrase dans les loges qui lui sont réservées.

La déclaration ministérielle

La séance est ouverte à 15 h. 10 devant 600 députés.

Le président donne la parole à M. Léon Blum.

Le président du Conseil, qui est vêtu d'un complet gris clair, lit la déclaration ministérielle dont les premières phrases sont applaudies vigoureusement par la majorité.

LES INTERPELLATIONS

M. Fernand Laurent demande au président du Conseil de déclarer que le gouvernement n'a pas l'intention de recourir à la sanction internationale, et de ne pas se laisser entraîner à appliquer la sanction.

M. Fernand Laurent demande au président du Conseil de déclarer que le gouvernement n'a pas l'intention de recourir à la sanction internationale, et de ne pas se laisser entraîner à appliquer la sanction.

M. Fernand Laurent demande au président du Conseil de déclarer que le gouvernement n'a pas l'intention de recourir à la sanction internationale, et de ne pas se laisser entraîner à appliquer la sanction.

M. Fernand Laurent demande au président du Conseil de déclarer que le gouvernement n'a pas l'intention de recourir à la sanction internationale, et de ne pas se laisser entraîner à appliquer la sanction.

M. Fernand Laurent demande au président du Conseil de déclarer que le gouvernement n'a pas l'intention de recourir à la sanction internationale, et de ne pas se laisser entraîner à appliquer la sanction.

M. Fernand Laurent demande au président du Conseil de déclarer que le gouvernement n'a pas l'intention de recourir à la sanction internationale, et de ne pas se laisser entraîner à appliquer la sanction.

M. Fernand Laurent demande au président du Conseil de déclarer que le gouvernement n'a pas l'intention de recourir à la sanction internationale, et de ne pas se laisser entraîner à appliquer la sanction.

M. Fernand Laurent demande au président du Conseil de déclarer que le gouvernement n'a pas l'intention de recourir à la sanction internationale, et de ne pas se laisser entraîner à appliquer la sanction.

M. Fernand Laurent demande au président du Conseil de déclarer que le gouvernement n'a pas l'intention de recourir à la sanction internationale, et de ne pas se laisser entraîner à appliquer la sanction.

M. Fernand Laurent demande au président du Conseil de déclarer que le gouvernement n'a pas l'intention de recourir à la sanction internationale, et de ne pas se laisser entraîner à appliquer la sanction.

M. Fernand Laurent demande au président du Conseil de déclarer que le gouvernement n'a pas l'intention de recourir à la sanction internationale, et de ne pas se laisser entraîner à appliquer la sanction.

M. Fernand Laurent demande au président du Conseil de déclarer que le gouvernement n'a pas l'intention de recourir à la sanction internationale, et de ne pas se laisser entraîner à appliquer la sanction.

M. Fernand Laurent

Je dis tout haut ce que tout le monde pense tout bas. Pour gouverner ce pays paysan qu'est la France il faut mener un homme qui ne va pas pulser son esprit dans le Talmud.

Le président Herriot. — Je ne connais dans ce pays, ni juifs, ni catholiques, ni protestants, je ne connais que des Français (Applaudissements à gauche).

M. Xavier Vallat. — N'empêche que lorsque M. Blum aura à prendre des décisions internationales, il ne le fera qu'après avoir consulté les intelligents hommes (Vives protestations à gauche).

M. Xavier Vallat. — Vous vous êtes fait, M. le président du Conseil, la réputation d'un prophète qui se trompe.

M. Dommange. — Vous nous avez promis la liberté, dit-il. Vous nous avez promis la paix, dit-il. Vous nous avez promis le bien-être, dit-il. Vous nous avez promis le progrès, dit-il. Vous nous avez promis le bonheur, dit-il. Vous nous avez promis le salut, dit-il. Vous nous avez promis le paradis, dit-il. Vous nous avez promis le ciel, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il.

M. Dommange. — Vous nous avez promis la liberté, dit-il. Vous nous avez promis la paix, dit-il. Vous nous avez promis le bien-être, dit-il. Vous nous avez promis le progrès, dit-il. Vous nous avez promis le bonheur, dit-il. Vous nous avez promis le salut, dit-il. Vous nous avez promis le paradis, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il.

M. Dommange. — Vous nous avez promis la liberté, dit-il. Vous nous avez promis la paix, dit-il. Vous nous avez promis le bien-être, dit-il. Vous nous avez promis le progrès, dit-il. Vous nous avez promis le bonheur, dit-il. Vous nous avez promis le salut, dit-il. Vous nous avez promis le paradis, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il.

M. Dommange. — Vous nous avez promis la liberté, dit-il. Vous nous avez promis la paix, dit-il. Vous nous avez promis le bien-être, dit-il. Vous nous avez promis le progrès, dit-il. Vous nous avez promis le bonheur, dit-il. Vous nous avez promis le salut, dit-il. Vous nous avez promis le paradis, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il.

M. Dommange. — Vous nous avez promis la liberté, dit-il. Vous nous avez promis la paix, dit-il. Vous nous avez promis le bien-être, dit-il. Vous nous avez promis le progrès, dit-il. Vous nous avez promis le bonheur, dit-il. Vous nous avez promis le salut, dit-il. Vous nous avez promis le paradis, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il.

M. Dommange. — Vous nous avez promis la liberté, dit-il. Vous nous avez promis la paix, dit-il. Vous nous avez promis le bien-être, dit-il. Vous nous avez promis le progrès, dit-il. Vous nous avez promis le bonheur, dit-il. Vous nous avez promis le salut, dit-il. Vous nous avez promis le paradis, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il.

M. Dommange. — Vous nous avez promis la liberté, dit-il. Vous nous avez promis la paix, dit-il. Vous nous avez promis le bien-être, dit-il. Vous nous avez promis le progrès, dit-il. Vous nous avez promis le bonheur, dit-il. Vous nous avez promis le salut, dit-il. Vous nous avez promis le paradis, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il.

M. Dommange. — Vous nous avez promis la liberté, dit-il. Vous nous avez promis la paix, dit-il. Vous nous avez promis le bien-être, dit-il. Vous nous avez promis le progrès, dit-il. Vous nous avez promis le bonheur, dit-il. Vous nous avez promis le salut, dit-il. Vous nous avez promis le paradis, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il.

M. Dommange. — Vous nous avez promis la liberté, dit-il. Vous nous avez promis la paix, dit-il. Vous nous avez promis le bien-être, dit-il. Vous nous avez promis le progrès, dit-il. Vous nous avez promis le bonheur, dit-il. Vous nous avez promis le salut, dit-il. Vous nous avez promis le paradis, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il.

M. Dommange. — Vous nous avez promis la liberté, dit-il. Vous nous avez promis la paix, dit-il. Vous nous avez promis le bien-être, dit-il. Vous nous avez promis le progrès, dit-il. Vous nous avez promis le bonheur, dit-il. Vous nous avez promis le salut, dit-il. Vous nous avez promis le paradis, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il.

M. Dommange. — Vous nous avez promis la liberté, dit-il. Vous nous avez promis la paix, dit-il. Vous nous avez promis le bien-être, dit-il. Vous nous avez promis le progrès, dit-il. Vous nous avez promis le bonheur, dit-il. Vous nous avez promis le salut, dit-il. Vous nous avez promis le paradis, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il.

M. Dommange. — Vous nous avez promis la liberté, dit-il. Vous nous avez promis la paix, dit-il. Vous nous avez promis le bien-être, dit-il. Vous nous avez promis le progrès, dit-il. Vous nous avez promis le bonheur, dit-il. Vous nous avez promis le salut, dit-il. Vous nous avez promis le paradis, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il.

M. Dommange. — Vous nous avez promis la liberté, dit-il. Vous nous avez promis la paix, dit-il. Vous nous avez promis le bien-être, dit-il. Vous nous avez promis le progrès, dit-il. Vous nous avez promis le bonheur, dit-il. Vous nous avez promis le salut, dit-il. Vous nous avez promis le paradis, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il.

M. Dommange. — Vous nous avez promis la liberté, dit-il. Vous nous avez promis la paix, dit-il. Vous nous avez promis le bien-être, dit-il. Vous nous avez promis le progrès, dit-il. Vous nous avez promis le bonheur, dit-il. Vous nous avez promis le salut, dit-il. Vous nous avez promis le paradis, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il.

M. Dommange. — Vous nous avez promis la liberté, dit-il. Vous nous avez promis la paix, dit-il. Vous nous avez promis le bien-être, dit-il. Vous nous avez promis le progrès, dit-il. Vous nous avez promis le bonheur, dit-il. Vous nous avez promis le salut, dit-il. Vous nous avez promis le paradis, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il.

M. Dommange. — Vous nous avez promis la liberté, dit-il. Vous nous avez promis la paix, dit-il. Vous nous avez promis le bien-être, dit-il. Vous nous avez promis le progrès, dit-il. Vous nous avez promis le bonheur, dit-il. Vous nous avez promis le salut, dit-il. Vous nous avez promis le paradis, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il. Vous nous avez promis le paradis terrestre, dit-il.

Les consultations de M. Vandervelde pour constituer le gouvernement belge

LE CHEF SOCIALISTE, PENSE-T-ON, ÉCHOÛERA

Bruxelles, 6 juin

Le chef socialiste n'a pas décliné la presse quand il sortit vendredi du Palais royal. Il avait remis son dossier de recherche au Roi, c'est sonnel et lui avait demandé son avis personnel. Ce qui est le leader socialiste a répondu qu'il croyait possible la constitution d'un gouvernement présidé par un socialiste.

C'est donc avec cette idée que M. Vandervelde a commencé ses consultations. A-t-il vu juste ou s'est-il fait des illusions ?

« Je suis tout à fait convaincu », dit-il. « Notre concert n'est possible qu'avec ceux qui feront taire la politique de parti et qui régleront les dépenses de l'Etat d'après ses ressources et non les impôts d'après les désirs de dépenses des politiciens. »

« L'opinion flamande »
La presse flamande catholique et libérale de samedi ne croit pas à la réussite de M. Vandervelde.

« Et M. van Zeeland ? »
La question que l'on se pose est celle-ci : « Que pense M. van Zeeland de la tentative de M. Vandervelde ? »

« On n'ignore pas que ces deux personnalités sont liées par des liens d'amitié et l'on se demande à M. van Zeeland s'il n'accepterait pas un rang subalterne dans un cabinet Vandervelde, après avoir refusé de constituer un nouveau cabinet. »

« Premiers contacts »
M. Vandervelde a vu samedi matin, presque tous les membres de l'ancien gouvernement, MM. Van Laack, Rubbens, catholiques ; Soudan, Spaak et M. Boverse, socialistes ; Hymans et Boverse, libéraux.

« Les travailleurs chrétiens de Bruxelles comptent sur M. van Zeeland »
« La Démocratie chrétienne », organe des travailleurs chrétiens de Bruxelles, veut croire qu'ayant compris combien une réforme politique perdrait à n'être l'œuvre que d'un parti, même le plus

« M. Prosper Blanc »
M. Prosper Blanc (Aim) interpelle le gouvernement sur sa politique générale et agricole. Les cultivateurs réclament, dit-il, que l'on revienne au libre commerce du bled.

« Le retour de Sir Samuel Hoare au pouvoir, en Angleterre »
Londres, 6 juin. — Le retour au pouvoir de Sir Samuel Hoare est diversement accueilli par les journaux londoniens.

« L'ordre du jour est adopté »
Le président donne lecture du seul ordre du jour dont il a été fait mention par MM. Valère, Lafaye, Campinchi, Jacques Duclos, Renauxer :

« La Chambre, comptant sur le gouvernement pour l'accomplissement de sa tâche, se félicite de ce que le crédit qui entrainerait une inflation monétaire, il y a des industries où l'on ne pourra appliquer la semaine de quarante heures, sans un accord préalable international. »

« M. Prosper Blanc »
M. Prosper Blanc (Aim) interpelle le gouvernement sur sa politique générale et agricole. Les cultivateurs réclament, dit-il, que l'on revienne au libre commerce du bled.

« Le retour de Sir Samuel Hoare au pouvoir, en Angleterre »
Londres, 6 juin. — Le retour au pouvoir de Sir Samuel Hoare est diversement accueilli par les journaux londoniens.

« L'ordre du jour est adopté »
Le président donne lecture du seul ordre du jour dont il a été fait mention par MM. Valère, Lafaye, Campinchi, Jacques Duclos, Renauxer :

« La Chambre, comptant sur le gouvernement pour l'accomplissement de sa tâche, se félicite de ce que le crédit qui entrainerait une inflation monétaire, il y a des industries où l'on ne pourra appliquer la semaine de quarante heures, sans un accord préalable international. »

Journal de Roubaix

Aujourd'hui, dimanche 7 juin :
Aujourd'hui, dimanche, demain, saint Médard.
Lever, 4 h. 50 ; coucher, 20 h. 40.
Lune : Pleine du 8 ; déclin, quartier le 12.
Bulletin météorologique pour le jour de 7 (région Nord) : Temps brumeux ; chutes de pluie ou brumes intermittentes particulièrement sur le littoral, suivies, dès le matin, de brèves périodes de plus belles et de quelques averses locales rares ; vent d'Ouest assez fort tournant à Nord-Ouest ; maximum de température en faible hausse sur la veille.

de l'Assemblée générale
extraordinaire
du Racing-Club de Roubaix

Comme nous l'avons annoncé, c'est mercredi prochain, 10 juin, qu'aura lieu à l'école Belle-Vue, rue Neuve, l'assemblée générale des membres actifs, honoraires, honorés et bienfaiteurs, ainsi que les représentants et sympathisants du club devant la réunion est prévue pour 20 h. 30.

Les Anciens Militaires belges
tiennent une réunion générale

aujourd'hui dimanche

Aujourd'hui dimanche, à 10 h. au domicile de la Rotonde, se tiendra une réunion générale de ce groupement, sous la présidence de M. Thausen, consul général de Belgique.

La Journée nationale
de la Croix-Rouge se déroule aujourd'hui

C'est aujourd'hui dimanche qu'aura lieu la Journée nationale de la Croix-Rouge française au profit des œuvres dont elle a la charge.

Un jeune accordéoniste
roubaisien

est mis hors concours à Ieghem...

Le grand concours international d'Ieghem, qui vient de se dérouler, a révélé une fois de plus plusieurs beaux talents d'accordéonistes et, parmi les lauréats, nous sommes heureux de mentionner un Roubaisien, le jeune Victor Delbart, domicilié actuellement 17, rue de Tournai, à Wattrelos, qui, bien que n'étant âgé que de quinze ans et demi, a remporté le 1er prix dans la catégorie « virtuoses ».

Le concours de chant des « XL »

Huit jours nous séparent encore du concours international de chant individuel organisé par notre bel orphelin local, qui dirige avec tant d'autorité M. René Vandestienne.

Le crime de Mons-en-Barœul

On a retrouvé l'arme du crime

En présence de M. Frossard, commissaire divisionnaire de la police mobile, l'arme qui a servi à Jean Levasseur pour assassiner Mme Bok, un pistolet automatique de 7 m/m 35 a été retrouvée dans la fosse d'aisance de l'habitation de la maraichère, à Mons-en-Barœul.

Les funérailles de M. Latreille

Samedi, à 9 h. 30, en l'église St-Séverin, ont eu lieu les funérailles de M. Florent Latreille, directeur honoraire de la voirie, président de l'Association des retraités municipaux de la ville de Roubaix, administrateur de la Casse d'épargne, décédé mercredi à l'âge de 90 ans.

La réfection de la route d'Ascq à Annapes

Les travaux de réfection de cette route, entrepris dans les environs, mentionnés aujourd'hui l'impressionnante chantier qui constitue actuellement la route d'Ascq à Annapes.